L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 21 NOVEMBRE 1885.

GRAND OPERA HOUSE.

Opéra Italien.

NORMA.

Hier soir salle garnie, infiniment mieux que nombre de sinciputs qui laissaient autour de nous—des confrères en calvitie. Car la chose était à remarquer : en grande, en très grande majorité les sommets dénudés, stériles. Un Absalon, un Samson, se posant dans ce milieu trop défriché, n'aurait pas manqué son effet.

En vérité, le directeur de la troupe, dite de Milan, doit être satisfait, ou il est fort exigeant. A une exception près et peut-être, ses recettes ont été belles, et notre public montre les meilleures dispositions à ces artistes de passage.

Norma, vous le savez, fut toujours un ouvrage très couru à la Nouvelle-Orléans ; les Américains proprement dits, surtout, en raffolent. La partition date de plus d'un demi-siècle, et pourtant elle a toujours pour eux la saveur d'une nouveauté, d'une nouveauté favorite.

C'est qu'en effet il court par toute cette œuvre un flot de poésie. Elle n'a pas sans doute l'envergure du drame lyrique, tel qu'on le comprend aujourd'hui, et en se plaçant au point de vue contemporain, on conclurait que l'orchestration de *Norma* est à faire.

Mais que de mélodies jaillies du cœur même du compositeur et allant droit au cœur de l'auditeur, le pénétrant, le remuant ; que de belles phrases, longues, à grand souffle, chargées de sonabilité, de passion !

Comme l'âme de Bellini s'y révèle ; comme elles touchent jusqu'aux larmes, alors qu'elles font pleurer aussi les instruments de l'orchestre; entr'autres dans le splendide finale où Norma arrache enfin les sanglots de la poitrine d'Oroveso, et en fait le protecteur de ces enfants que le bûcher rendra tout à l'heure orphelins.

Il y a là un délicieux accompagnement de violons ; une ondée de larmes.

Imaginez toutes ces pensées mélodiques orchestrées par les maîtres venus à la suite de Bellini, et voyez combien l'impression, si profonde déjà, serait plus troublante encore.

Toute la partie du chant dans *Norma* est certainement veuve comme d'un jet ; c'est de l'inspiration à pleins bords, depuis l'introduction jusqu'au baisser du rideau; et surtout à cette scène suprême, cette scène si poignante qui termine la partition.

Il est donc facile de comprendre qu'un public sans parti-pris, amoureux de la mélodie avant tout, quand il s'agit de drame, il est facile de comprendre, disons-nous, que ce public n'éprouve encore, n'éprenne toujours de *Norma*, même après ses cinquante et quelques années d'existence.

L'instrumentation a sans doute découvert des mondes nouveaux, des mondes merveilleux, depuis la venue de cette création de Bellini; pourtant celle-ci n'en reste pas moins pleine de séductions; et *cela* parce que la poésie est éternelle. La beauté des combinaisons harmoniques, la puissance de l'instrumentation ne détrôneront jamais le génie de la mélodie. Ce parfum là aura toujours ses effluves enchanteurs, pénétrants.

Elles sont rares, bien rares, depuis Grisi, les artistes qui peuvent se maintenir à la hauteur de Norma. C'est là un de ces rôles mixtes, qui exigent des qualités multiples. Il participe de la chanteuse légère et de la Falcon. Seulement comme ces légèretés, ces vocalises, par une anomalie frappante et contre la vérité, traduisent souvent la passion et ses violences, elles nécessitent encore une grande vigueur dans les cordes.

Il faut, par un singulier et rare assemblage, que l'énergie s'allie à ces broderies vocales, de façon à ne faire douter au point de vue de l'art pur, mais telle a été la conception du maître, et cette conception, il est de toute nécessité que l'artiste la traduise fidèlement.

Norma est donc un de ces rôles devant lesquels reculent bien des chanteuses, et on doit tout d'abord dire que celle qui s'y risque, fait certainement acte de courage.

Mlle Romeldi n'a pas reculé, elle ; ce seul acte prouve qu'elle est une vaillante.

Reconnaissons tout d'abord que la tentative lui a été heureuse, lui a valu une bonne soirée.

D'un bout à l'autre de l'ouvrage la salle plaine l'a accompagnée de ses applaudissements.

Rappels et bouquets l'ont saluée à plusieurs reprises ; et des après le largement dit *Casta Diva*, les fleurs sont venues se mêler au gui sacré sur l'autel druidique.

Voilà le résultat.

Nous allons peut-être étonner, scandaliser beaucoup de lecteurs, en écrivant net notre pensée à son endroit ; ma foi, tant pis ; nous nous risquons. Bone, à notre sens, M. Bologna est la voix la plus homogène, la plus sympathique, la mieux sonne, la voix enfin de cette troupe, côté des hommes, bien entendu. Nous regrettons M. Lorini, que nous ne connaissons pas encore.

Il nous a paru qu'il y a une modestie grande chez cet artiste ; pas l'ombre d'une prétention ; à laisser croire qu'il ne se prête guère à se rampe que pour faire nombre. C'est un tort; d'abord parce qu'il est en lui des qualités vocales, et puis parce que si la modestie est de mise même chez les talents les plus consacrés, elle devient nu dissolvant si elle va jusqu'à l'effacement.

M. Bologna a fort convenablement phrasé certains passages ; il eu aurait certainement tiré un meilleur parti, s'il s'était livré davantage. Qu'il ose, et il obtiendra cet étoffé, cette largeur qui lui manque quelquefois, grâce à une nature un peu ventrée, un peu timorée, croyons-nous.

Le rôle de Pollion semble mieux convenir à M. Baldasua que ceux qu'il a chantés précédemment. Mais, pour Dieu, des nuances, des nuances, s'il vous plaît, encore et encore ! Pas de chant, pas d'effets sans elles.

En somme, la représentation de *Norma* a été incomparablement la meilleure que nous ait encore donnée la troupe d'opéra italien ; remarquez bien que nous ne disons pas troupe italienne. Une seconde soirée de l'ouvrage attirera très certainement la foule.

Aujourd'hui, seconde représentation de *la Lucia*, en Matinée. Ce soir, *Faust*, avec Mlles Romeldi, Morse ; MM. Lorini, Bologna, Marchesi.

Mlle Romeldi chantera l'air des *Bijoux* en français.

L. PLACIDE CANONGE.

La fête de la Charité.

C'est aujourd'hui qu'a lieu à l'Opéra, la seconde et dernière soirée de la Fête de la Charité, dont le succès a été immense hier. En aucun temps plus brillant programme ne fût plus brillamment exécuté.

La recette a dû être considérable. Le Diocèse et la population entière de la Nouvelle-Orléans, pouvons-nous dire, ont contracté là une dette de reconnaissance envers les Dames Patronnesses. Jamais dévouement ne fût plus entier ; jamais entreprise ne fût conduite avec plus de persévérance, plus de ressources d'esprit.

Demain, à midi, tirage de la splendide Tombola.

Lire l'annonce pour bien connaître tous les détails de cette Fete.

—Nous voici en pleine saison des bals ; chacun aura le sien. Encore un que l'on nous prie d'annoncer, celui du Southern Mutual Benevolent Association, fixé au samedi, 28 novembre. Il se donnera au Grunewald Opera-House.

Comité d'organisation — MM. Louis Sass, président ; Joe Rojas jr, N. Dudonsaat, A. Hutty, J. A. Strobel, F. D. Peyronnin, A. Hauser, L. A. Parody, Gus. Mathis, A. Aufel, Geo. Heyden, J. Slemmer sr, G. E. Hauck.

Prix du billet $1.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Mlle Adelaide Moore donne aujourd'hui ses deux dernières représentations. A midi, *School for Scandal* ; le soir, *The Lady of Lyons*.

Demain, débuts de M. J. B. Polk dans la comédie : *Mixed Pickles*.

THÉATRE ST-CHARLES.—L'engagement de la troupe Wallick finit aujourd'hui. Elle joue, en matinée et le soir, le drame à grand spectacle, en six actes et huit tableaux fort émouvants, qui a pour titre : *The Bandit King*.

M. Jas. H. Wallick y est fort applaudi dans son rôle de Joe Howard.

Demain, le drame à spectacle : *Taken from life*, par le Bidwell's Star Dramatic Company.

THEATRE FARANTA. — C'est aujourd'hui jour de matinée. A midi et à huit heures, la pièce tant applaudie et redemandée, *For a life*, où le chien savant Hector accomplit de véritables merveilles.

Lundi *Fawcup, or the Peddler's Story*.

MUSÉE-THÉATRE. —Ne perdez pas de vue que M. Haag, l'*homme-caoutchouc*, ne paraîtra que peu de jours encore. Vous ne retrouverez jamais l'occasion de voir pareille curiosité vivante. L'engagement de Mlle Laura Russell est de peu de durée aussi. C'est une comédienne de premier ordre.

En un mot, programme corsé et varié. Prix d'entrée, 10 cents.

CIRQUE.—Le magnifique cirque Barnett, qui toute cette semaine a attiré tant de monde et a obtenu un succès si marqué, donne aujourd'hui, à midi et à sept heures, ses deux dernières représentations.

Demain il quitte la Nouvelle-Orléans pour n'y revenir que la saison prochaine.

PANORAMA.—Le beau Panorama de la DERNIÈRE BATAILLE DE PARIS est ouvert tous les jours de 8 heures du matin à minuit. C'est le chef-d'œuvre de d'Hilippoteaux.

La rage, qui était jadis une maladie redoutable, tend à devenir un sport.

Au congrès des vétérinaires de France, un des membres, M. Rocard, a fait, avec le plus grand flegme, la proposition suivante : "Pour éviter aux cultivateurs des pertes énormes, M. Rocard demande que les troupeaux ayant été mordus par un animal enragé puissent être livrés à la boucherie dans les six jours, à partir du moment où ils seront devenus suspects."

Violent débat. M. Rocard prétend non-seulement que la viande d'animaux enragés n'est pas nuisible, mais qu'elle est au contraire fort saine et que c'est, de fait, tout profit pour la santé que de "manger de la vache enragée." "Je mange, a-t-il dit, de la viande d'animaux enragés depuis 1859, et je ne m'en porte pas plus mal."

C'est effrayant. M. Rocard, qui est président de la Société contre l'abus du tabac, n'avait jamais révélé ce mystère : c'est le Brochefontaine de la rage.

Après les femmes docteurs, les femmes astronomes.

Tout un essaim de charmantes jeunes filles travaillent en ce moment, à l'Institut de France, aux calculs concernant la dernière observation du passage de Vénus.

Il était juste, n'est-ce pas, que la déesse de la beauté eût à son service des servantes dignes d'elle ?

Liste des passagers partis de New-York par le "St. Germain."

M. Pablo Aubry, Mlle L. Aviles, Mlle Eugénie Barbier, Mme Emile Carsar, Mlle Guthrie, M. C. Kahn, Mme L. Kahn, M. Landwehr, M. M. Levy, Mlle M. Moran, Mme A. Powers, Mlle V. H. Powers, M. Damase Savaux, M. Reichenbach.

La mission de la femme.

Les devoirs du sexe faible.—Comment ils doivent être remplis.

Quelle tâche noble et sainte est assignée à la femme! Il s'y attache la plus grande dignité. Elle n'est pas destinée à voter des lois, à commander des armées, à diriger de vastes entreprises, mais c'est elle qui forme ceux par qui les lois sont faites, qui instruit les chefs des puissantes armées et les souverains des grands empires. Elle est tenue de veiller avec sollicitude sur la frêle créature qui lui doit l'existence physique, morale et intellectuelle, et de la défendre contre les atteintes de la maladie. Elle doit lui inculquer des principes de sagesse, l'initier aux saines doctrines, lui inspirer ces sentiments salutaires qui devront être plus tard sa règle de conduite et être pour ses descendants une source intarissable de bienfaits. A la femme est confié le privilège béni de son ange ceux qui souffrent. Elle sourit avec sérénité au baptême, pleure aux funérailles, console les affligés. Telle est sa destinée, tels sont ses devoirs.

Mais comment pourrait-elle remplir sa mission, si elle ne jouit pas d'une robuste santé ? La préparation du Dr S. B. Hartman, connue sous le nom de PERUNA, est précisément ce qu'il faut aux personnes qui souffrent de la pupart des maladies inhérentes à ce climat. C'est un remède sans pareil pour toutes les femmes ; l'exemple de Mme J. W. Reynolds, de New Lisbon, Columbiana County, *Ohio*, le prouve surabondamment. Elle dit qu'elle a souffert pendant des années d'une congestion des poumons, d'un catarrhe à la tête et d'un mauvais rhume. Elle avait eu pour le soigner plusieurs médecins, mais aucun n'avait pu la soulager. On la décida à essayer le PERUNA, et un mieux se déclara immédiatement. Après en avoir pris une bouteille, la toux cessa, et au bout d'un fort peu de temps, ses autres maux disparurent. Elle a entièrement recouvré la santé, et elle déclare devoir son salut au PERUNA.

M. J. W. Reynolds, son mari, était un invalide. Il souffrait fort mal, et ne pouvait pas travailler. Il employa le PERUNA et il en résulta qu'il fut entièrement rétabli et qu'il recouvrit ses forces et sa vigueur première. Il se sent, dit-il, comme un nouvel homme.

M. Bernhardt Seubg, St. Clair, St. Clair County, Mich., dit : "J'ai essayé votre PERUNA dans plusieurs maladies auxquelles sont exposés les membres d'une nombreuse famille, parents et enfants, et je me suis convaincu dans chacune cas que c'était le remède qu'il nous fallait. Aucune famille ne saurait s'en passer. "

Nancy Feterman, Cockport, Indiana County, Pa., dit : "Messieurs, votre précieux PERUNA est le meilleur médicament que j'aie jamais employé. "

Le Peruna se vend chez tous les pharmaciens au prix de $1.00 la bouteille, et de $5 six bouteilles. Si votre pharmacien ne le vend pas, nous vous le verrons sur le reçu du prix régulier. Nous préférons cependant que vous vous le procuriez de votre pharmacien ; mais, dans le cas où il n'en aurait pas, n'hésitez pas au conseil que l'on vous donnerait de faire usage d'un autre médicament, demandez-le nous, et il vous sera immédiatement envoyé.

S. B. HARTMAN ET CIE,
Columbus, Ohio.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nile-Orléans, 21 novembre 1885.
Température—Beau temps, plus chaud, vents variables.

Température du 20 novembre 1885.
Thermomètre de R. SCHMUTZ, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	50	10
Midi	67	14
2 P. M.	62	16½
6 P. M.	59	15

Nile-Orléans, 20 novembre 1885, 2 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	51	Nashville, Tenn	53
Augusta, Ga	60	Pittsburg, Pa	45
Savannah, Ga	62	Cairo, Ill	55
Mobile, Ala	59	Davenport, Iowa	46
Montgomery, Ala	57	Dubuque, Iowa	50
Vicksburg, Miss	62	Keokuk, Iowa	54
Galveston, Tex	66	La Crosse, Wis	47
Indianola, Tex	74	St-Louis, Mo	55
Shreveport, La	66	St-Paul, Minn	47
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kan	61
Chattanooga, Tenn	50	Omaha, Neb	50
Cincinnati, O	45	Yankton, D. T	56
Louisville, Ky	51	Key West, Fla	66
Memphis, Tenn	56	Nile-Orléans Le	62

NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Naissances.

Mme A. A. Scherer, un garçon, 21 octobre.
Mme J. Thomas, une fille, 26 septembre.
Mme J. W. Gaib, un garçon, 9 septembre.
Mme P. A. Schneider, un garçon, 6 novembre.
Mme G. Hoffman, un garçon, 8 novembre.
Mme L. Eckhal, un garçon, 28 octobre.
Mme J. F. Duffy, un garçon, 15 septembre.

Décès.

T. B. Rogers, 54 ans 7 mois et 10 jours, 1001 rue St. Charles.
W. Randon, 34 ans, No 490 rue Julie.
Louis Huber, 40 ans, No 11 rue Washington.
Jno. Gibney, 32 ans, coin Liberté et Erato.
A. Jackson, 70 ans, Delord et la Place Lee.
Mme F. E. Robinson, 29 ans, 126 rue Canal.
A. Marine, 3 ans, 134 rue St. Claude.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Francis W. Baker à John P. Gaspard, un terrain et bâtisses situés rue Decatur, entre St. Louis et Toulouse.....$800

Carl Kohn à A. Leblanc, deux terrains et bâtisses, situés encoignure Piaquemines et Adams.....$700

Wm. Trowbridge à Valentine et Herman Winter, un terrain et bâtisses situés rue Howard, entre Clio et Erato..$700

John S. Dierks à la People's Homestead Association, deux terrains et bâtisses situés encoignure Prieur et Perdido.....$500

La People's Homestead Association à Louis Warmann un terrain et bâtisses situés Lafayette Avenue entre Bourgogne et Dauphine.....$2,600

Manuel Eliott à Geo. F. Sturm, deux terrains et bâtisses situés rue Victoire entre St-Ferdinand et Port.....$1,015

Mme Yve Alexis Domestre et als à Stephano Pattini, deux terrains et bâtisses situés rue Poydras entre Penn et Draydes.....$5,200

Mme Yve et les héritiers de J. G. Lais à Henry Meunier, trois terrains et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Magistat, Nouvelle-Orléans, Veritas et l'Avenue de Londres.....$500

Vente par le shérif :

E. Forcheimer à Mme Abe Rosenfeld, un terrain et bâtisses situés rue Magazine, entre Erato et Thalie.....$667

Cour civile de district.—John, Caroline et Elizabeth Estein ont été reconnus les seuls héritiers de leur mère, décédée récemment.

M. Félix Walker, exécuteur testamentaire de MM. J. et G. Cromwell, a été hier, à sa propre sollicitation, dégagé de toute responsabilité attachée au mandat dont il s'est démis.

Dans l'affaire de M. F. Dunn & frères vs McConnell Patent Car Truck et Alex. F. McConnell *in solido*, un jugement a été rendu en faveur du demandeur.

Une modification a été apportée au tableau des comptes présenté par le syndic de la faillite de A. G. Nicolopulo. Au dit tableau, la réclamation de MM. Braugh, Buch et Dikengeil, de $5100, a été ajoutée pour la rémunération de leurs services en qualité d'avocats.

M. Thomas A. Patton a obtenu un jugement de $250 contre la Compagnie du chemin de fer de Carrollton. Cette somme lui a été accordée comme pension d'une humiliation immérités qu'il a subie dans un des chars de la compagnie, l'insulte venant du conducteur du char.

Cour criminelle. — Section A — Juge Rogan—Filmore Wyatt, trouvé coupable, il y a quelques jours, de blessures sur la personne de Lizzie Johnson, a été condamné, hier, à quinze années de travaux forcés.

Le ministère public a mis fin aux poursuites qu'il dirigeait contre L. Broedick pour actes de violence.

Le grand jury a interrogé les témoins dans l'affaire de Marie Pigongnet ou Marie Domingo, accusée d'attaque à main armée et de blessures sur la personne d'Edouard Renecke.

Cours des Recorders.—Marie Valentine, M. Joyce et Gustave Santamone ont été envoyés devant la cour criminelle ; ils sont sous le coup d'accusations diverses. Joseph Pia, Charles Wattians, Alfred Adams, Ofellie Leonard, Esau Hill, Mme Kelly, Mme Murphy, Marie Anne McLaughlin, Marx Bitrus, ont manqué de sagesse en s'exposant à l'air frais l'avant dernière nuit, après s'être livrés à de fréquentes et copieuses libations. Il en résulta hier, que les cofres de la municipalité se sont emplis de dollars.

Tentative de Suicide.—En toute hâte, hier soir, le Dr Parra a été mandé au chevet d'une femme de couleur du nom de Palmyre Bonne, qui venait d'absorber un violent poison. Très heureusement pour la femme, elle a pu prendre un antidote qui l'a rappelée à la vie. Quelque désillusion aura poussé la malheureuse à mettre fin à son existence.

Coups de couteau.—A neuf heures hier soir, l'angle des rues Deuxième et Magnolia a été le théâtre d'une scène sanglante : deux hommes de couleur, Léonard Henry et Frank Corby, armés de couteaux, s'en sont mutuellement portés des coups, au cours d'une altercation survenue entre eux. La blessure du dernier, plus grave que celle du premier, est dans le dos ; on croit même que la lame d'acier a pu toucher les vertèbres. L'un et l'autre étaient entourés de soins à l'hôpital lorsque nous les y avons vus à une heure avancée de la nuit.

Mort foudroyante. — Dans la soirée d'hier, la mort a foudroyé un homme de couleur d'une quarantaine d'années nommé Etienne Bross, rue Jackson, non loin de la rue Howard. Son corps, transporté à la salle de police la plus voisine, a été vu par le coroner.

L'Exposition de la Nouvelle-Orléans.—Programme des Concerts d'aujourd'hui.

1 heure de l'après-midi :

1—Ouverture "Zanetta".....Auber
2—Valse "Thine alone".....Heisdeer
3—Pot-Pourri "Lucie de Lamermoor".....Donizetti
4—Polka Mazurka "Maria"..?..Navoro

2 HEURES ET QUART.

1—Ouverture "La Dame Blanche".....Boeldieu
2—Valse "Naples".....Waldteuffel
3—Pot-Pourri "La Belle Hélène".....Offenbach
4—Grande Marche.....Sonderman

4 HEURES.

1—Ouverture "Si j'étais Roi".....Adam
1—Pot-Pourri "Patience".....Sullivan
3—Valse "Souvlens-toi".....Waldteuffel
4—Gavote "Ever Thine".....Weiss

5 heures et quart.

1—Ouverture—"Martha".....Flotow
2—Mazurka—"Azalea".....Faust
3—Pot-pourri "American".....Schneider
4—Marche finale.....D'Aquin

G. D'AQUIN,
Chef d'Orchestre.

Le programme des concerts de demain, dimanche, sera splendide ; il attirera la foule des amateurs de musique. Ce jour-là ont lieu les débuts de l'habile cornettiste Zanichelli et de Signor Luigi Schneider, clarinettiste remarquables solos et duos par ces deux artistes. Nous donnerons le programme détaillé des concerts du jour.

A propos de la Fête des mines d'argent, le commissaire Anderson a reçu du gouverneur du Montana une lettre, dans laquelle ce dernier annonce que le Montana sera brillamment représenté, et cette solennelle circonstance.

Il règne une grande activité dans le palais des Beaux Arts. M. Wendell Stanton Howard est occupé à placer les tableaux qui sont déjà arrivés. On a fait de nombreuses améliorations dans l'éclairage des salons, de façon que tous les œuvres puissent être convenablement exposées. Les salles seront bientôt ouvertes au public.

Il est arrivé hier des nombreux objets de l'Iowa et du Vermont.

L'exhibition du Territoire de Washington sera splendide. Une foule d'objets sont en route pour la Nouvelle-Orléans. Le reste arrivera en décembre.

Le chemin de fer électrique sera bientôt livré au public.

Il a été fait hier, de splendides funérailles à M. J. B. Gaudet, secrétaire du comité auxiliaire de couleur.

Toutes les sociétés et loges de couleur y assistaient. Le Comité auxiliaire de l'Exposition a voté des résolutions exprimant les regrets unanimes de toute la population de couleur de l'Union américaine.

Paraphes.—Des voleurs ont butiné gros la nuit dernière à la demeure de Mme Lizzie Howell, rue St-Joseph, 144. Pour opérer, les malfaiteurs ont eu les coudées franches ; ils se sont promenés, dans les salons du rez-de-chaussée faudis que les gens de la maison dormaient profondément à l'étage supérieur.

—Le nommé Joseph King a été mis hier soir en état d'arrestation, et une plainte d'obtension d'argent par des voies détournées, déposée contre lui.

—Henri Hamilton gît en prison ; il y a été conduit par un agent de police qui l'a vu se porter à des voies de fait hier sur la personne de T. Kelh.

—Un imprudent, Wm Robinson, a déchargé une arme à feu dans les rues hier soir, sans, fort heureusement, blesser personnes. Il a en cela violé une ordonnance municipale, et a un compte à démêler avec la justice. Il est sous les verrous.

—M. Flower, Trésorier des Etats-Unis à la Douane, a nommé hier M. J. A. De Blanc son receveur. Nos félicitations à l'un et l'autre.

DEPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

M. de Lesseps.

Paris, 20 nov—M. de Lesseps a célébré aujourd'hui le 80me anniversaire de sa naissance. Il a assisté avec sa famille à une messe d'actions de grâces, à l'église de leur paroisse. M. de Lesseps a reçu, par le télégraphe, la bénédiction du Pape et des Evêques de la Colombie.

Un grand nombre d'actionnaires du Canal de Suez, en reconnaissance de leurs grandes fortunes qu'ils doivent à l'octogénaire d'aujourd'hui, ont rempli la bibliothèque de celui-ci de bouquets et de présents.

Les ambassades et légations de la Turquie, de l'Espagne, du Brésil et du Portugal ont rendu visite à M. de Lesseps au nom de leurs souverains. Les ex-Khédives et le Khédive actuel ont envoyé leurs félicitations par le télégraphe.

M. de Lesseps était très gai et avait un mot agréable à dire à chacun de ses innombrables visiteurs.

L'Impératrice Eugénie lui a envoyé une dépêche qui en a la place d'honneur.

A toutes les questions qu'on lui posait au sujet du Canal de Panama, M. de Lesseps répondait avec enthousiasme : "Je vivrai même assez longtemps pour le traverser."

Tisserands en grève.

Paris, 20 novembre.—Les tisserands des diverses filatures de St. Quentin se sont mis en grève pour une augmentation de salaires. Ils ont, samedi une émeute ce matin, proféré des menaces contre l'existence et la propriété des riches et brisé un grand nombre de fenêtres.

La gendarmerie au début n'a pas pu réussir à rétablir l'ordre ; mais aprés avoir reçu du renfort, elle a opéré l'arrestation de plusieurs des meneurs.

M. De Brazza.

Paris, 20 nov—M. De Brazza, explorateur africain, est arrivé aujourd'hui en cette ville et a été l'objet d'une ovation.

Au cours d'une entrevue, il a dit que le commerce de la région du Congo nécessite la construction d'un chemin de fer en commandite.

France et Chine

Shanghai, 20 novembre.—Les relations entre la France et la Chine sont toujours tendues.

Le gouvernement Chinois met continuellement des délais à la conclusion pour l'achèvement d'un traité commercial avec la France.

Panique dans le Danemarck.

Copenhague, 20 nov — La panique dans le commerce de mais continue dans le Danemarck.

M. Arthur O'Connor.

Dublin, 20 nov —M. Arthur O'Connor a été choisi comme candidat au Parlement aux prochaines élections, à East Donegal.

Correspondance de Carlyle et de Goethe.

Londres, 20 novembre—Toute la correspondance de Carlyle et de Goethe a été trouvée dans les archives de Grethe.

On a aussi découvert des copies de lettres de Goethe à Carlyle.

Expulsion d'un Allemand-Américain.

Flensburg, Prusse, 20 nov—Un Allemand-Américain, du nom de Thiejmann, serrurier, a été expulsé de cette ville par les autorités.

Le gouvernement allemand.

berlin, 20 nov—Le gouvernement allemand a décidé de ne pas modifier les primes pour la fabrication du sucre.

M. Parnell.

Dublin, 20 nov—M. Parnell ayant requis une nouvelle élection à Dundolk, pour des délégués à la Convention Nationaliste de Louth, parce que les premiers délégués sont en faveur de M. Collan pour membre du Parlement, une élection a eu lieu ce soir.

Le candidat de M. Parnell est Joseph Nolan, directeur du Music Hall à Liverpool.

La Compagnie de navigation du Danube.

Vienne, 20 nov—La compagnie de navigation du Danube a lancé une notice qui annonce que le trafic est ouvert sur la rivière.

Le commandant de Widdin a rappelé l'ordre qui interdit la navigation en cet endroit.

Le Parlement Allemand.

Berlin, 20 novembre—Le Parlement a été ouvert au Palais du Prince Impérial par l'Empereur Guillaume.

Les membres Polonais ont donné avis qu'ils interpelleraient le gouvernement relativement à l'expulsion des Polonais de la Prusse Orientale.

Le différend Bulgarie-Servie.

Londres, 20 novembre—Des dépêches reçues en cette ville, annoncent que les Serbes sont découragés à cause de leurs récents revers. L'exemple donné par le Prince Alexandre et les victoires remportées sont communicatifs, ont excité le plus grand enthousiasme parmi les Bulgares.

Ceux-ci ont graduellement refoulé les Serbes et maintenant les premiers retranchements Bulgares sont à un mille du village Drigomann.

Dans la journée d'hier, les Serbes ont eu 1800 tués et blessés.

Un des aides de camp du Prince Alexandre a été tué dans l'engagement d'hier.

Attaque des Serbes repoussée.

Vienne, 20 nov—Les Bulgares ont repoussé hier une attaque des Serbes dans la direction de Widdin.

La rage de la défaite des troupes serbes.

Belgrade, 20 nov—Une dépêche officielle serbe reçue de Tzaribrod dit : La défaite des Serbes à Slivnitza est attribuée à l'action du général Jovanovitch, commandant de la division du Danube, qui s'est comme on sait, rendu coupable de ce que dit n'a pas exécuté certain mouvement stratégique.

Quatre divisions Serbes sont maintenant concentrées au delà de Dragoman et renouvelleront l'attaque demain contre les Bulgares qui défendent Slivnitza.

Le général Topalwitch, commandant l'aile droite de l'armée Serbe, est retranché à quelques heures de marche de Sofia.

Les troupes bulgares et serbes—Détails sur le combat d'hier.

Sofia, 20 nov—Les détails suivants ont été reçus sur le combat d'hier :

"Hier, l'aile droite de l'armée bulgare s'est avancée de sa position fortifiée et a attaqué la position serbe, entre Slivitzna et Dragoman. La colonne du centre de l'armée bulgare a suivi peu de temps après, afin d'appuyer la droite.

Le combat devint alors général et les bulgares, voyant vers midi qu'ils ne pouvaient pas réussir à déloger les Serbes de leurs retranchements, l'aile gauche Bulgare s'est portée aussi en avant et a pris l'offensive.

Une bataille acharnée s'en suivit, qui dura jusqu'à 6 heures de l'après-midi.

Les bulgares ont trouvé qu'il n'était pas facile de chasser les Serbes de leurs positions. Ceux-là ont combattu en désespérés et ont finalement réussi à contraindre les Serbes à reprendre sur Dragoman.

Les troupes bulgares ont fait 400 prisonniers, parmi lesquels plusieurs officiers.

A midi, aujourd'hui, il n'y avait pas eu d'autre bataille ; les Bulgares jugeant qu'il n'était pas prudent d'attaquer pour le moment les Serbes à Dragoman, car ces derniers ont bien fortifié l'endroit.

Troupes Turques.

Salonique, 20 nov—Des troupes Turques et des batteries d'artillerie arrivent continuellement en cette ville, et les autorités maintiennent le plus grand secret sur la force numérique des troupes, des canons et des mouvements éventuels de la grande armée qu'on masse dans ce voisinage.

Londres, 20 novembre—Des nouvelles officielles de Belgrade indiquent qu'une panique existe en cette ville.

Le siège de Widdin a été levé et le général Leschjanin, qui avec sa division assiégeait la ville, s'est mis en marche pour aller appuyer le roi Milan.

Le Conseil privé Turc.

Constantinople, 20 nov—On rapporte que le Conseil privé a décidé d'envoyer Dejevet Pacha à Philippopolis, comme gouverneur temporaire de la Roumélie Orientale ; ce qui rétablirait ainsi virtuellement le *statu quo ante*.

Le Prince Alexandre—Deux généraux censurés.

Belgrade, 20 nov—Le bruit circule ici que le prince Alexandre a proposé un armistice.

La cour martiale qui a jugé le général Jovanovich, l'a trouvé coupable de désobéissance aux ordres parce qu'il a attaqué Slivnitza au lieu de se maintenir sur la défensive.

Le général Muskowich a été censuré pour lenteur dans l'attaque sur Slavinyl.

Bonfort Serbe.

Londres, 20 novembre—Un renfort de trente-deux mille Serbes est attendu lundi à Pirot.

L'Autriche et la Servie.

Belgrade, 20 nov.—Après un échange de dépêches entre le Comte Kalnoky, ministre des affaires étrangères Austro-Hongrois, et M. Garachine, premier ministre de la Servie, celui-ci est parti pour Pirot où il restera avec le roi Milan, jusqu'à ce qu'une action décisive ait été prise à Slivnitza. Les hostilités étaient interrompues aujourd'hui en l'honneur de la fête de St-Michel. Les gardes Serbes qui condmisaient les prisonniers en cette ville, semblaient fatigués et épuisés par le découragement.

Conférence Balkane.

Constantinople, 20 nov—La conférence Balkane se réunira demain pour prendre en considération la décision du conseil des ministres de Turquie, relative à l'envoi de Dejawal Pacha à Philippopolis.

Le journal Standard.

Londres, 20 nov—Une dépêche de Pirot au journal Standard annonce : "Il semble impossible de prendre Slivnitza avant de capturer la ville de Sofia; ce qui permettrait alors aux Serbes d'attaquer Slivnitza par derrière.

Les deux armées sont fort mal pourvues pour une campagne d'hiver.

Le journal London Times.

Londres, 20 novembre—Le journal London Times a reçu un avis qui dit que les conseillers du Roi Milan lui ont suggéré de proposer une paix immédiate ; que Sofia soit ou non prise. Dans ce cas un traité de paix sera et probablement conclu la semaine prochaine.

Le Docteur Valade.

Ottawa, Ont., 20 novembre—Le Dr Valade, de cette ville, qui, avec le Dr Lavell, de Kingston, composait la Commission chargée de s'enquérir sur l'état mental de Riel, a refusé de dire s'il coïncidérait celui-ci sain d'esprit ou non.

Le docteur Valade a déclaré qu'aucun rapport n'a été fait jusqu'ici, mais que le Dr. Lavell et lui se réuniront sous peu pour en rédiger un.

Petite vérole.

Montréal, 20 nov—Vingt-neuf nouveaux cas de petite vérole ont été signalés hier.

Décès par la petite vérole.

Montréal, 20 novembre.—Les retours officiels indiquent que 11 décès par la petite vérole ont été constatés hier dans la ville et 11 dans les faubourgs.

Petite vérole. et Fièvre typhoïde.

New York, 20 nov—Deux nouveaux cas de petite vérole ont été signalés aussi que trois cas de fièvre typhoïde.

Les personnes atteintes ont été transportées à l'hôpital et leurs résidences fumignées.

WASHINGTON.

Nominations Présidentielles.

Washington, 20 nov—Le Président a promué aujourd'hui les consuls suivants : Preston L. Bridgers, de la Caroline du Nord, à Montevideo, Uruguay ; Wm H. McArdle, du Mississippi, à San Juan del Norte, Nicaragua ; Joseph W. Merriam (citoyen des Etats-Unis), à Iquique, Chili ; Wm. H. Emmett, de New York, à Smyrne, Turquie.

Ce dernier était Secrétaire de Légation à Constantinople ; il a été remplacé il y a quelques jours par M. J. G. Lee, de la Pennsylvanie.

Le sous-secrétaire Fairchild et le Président Cleveland.

Washington, 20 novembre—Le sous-secrétaire Fairchild s'est rendu aujourd'hui à la Maison Blanche, à la requête du Président Cleveland, et a eu une longue conférence avec celui-ci, relativement aux lois de douanes et à l'état du service sous l'organisation actuelle.

On dit que le Président fera plusieurs recommandations importantes au Congrès dans son prochain message, dans le but de simplifier et d'améliorer le service des Douanes et d'empêcher un grand nombre d'abus et de fraudes, qui, allègue-t-on, entachent le système actuel.

M. Fairchild a la surintendance de cette branche du service et le Président l'a fait quérir, afin de bénéficier de son expérience et de ses observations.

L'Orateur Carlisle.

Washington, D. C., 20 novembre—L'état de l'Orateur Carlisle s'est beaucoup amélioré. Il a pu laisser son lit aujourd'hui.

Le Maître de Poste Général.

Washington, 20 nov—Le maître de poste général a nommé les maîtres de poste de quatrième classe suivants : James H. Wilkinson, à Galt, Ill. ; Daniel Cover Jr., à New Salem, Ill. ; J. D. Adkins, à Williamsburg, Ky. ; Edward M. Pittman, à Pittsburg, Ky. ; John R. May, à Boles, Mississiti ; Wm Wingate, à Hazenville, Ky.

Exequatur.

Washington, D. C., 20 nov—Le Président a reconnu l'exequatur de George Appleton Stackwell comme vice consul d'Angleterre dans le Rhode Island.

Importations.

New York, 20 novembre—Les importations de marchandises arrivées dans ce port, durant la semaine dernière, s'élèvent à $1,240,107.

Faillites.

New York, 20 novembre—Les faillites rapportées hebdomadairement par l'agence commerciale de MM. R. G. Dun & Cie, s'élèvent aux Etats-Unis à 212 et dans le Canada à 28. La semaine dernière elles étaient de 223 et l'avant-dernière semaine, de 179.

Défaite de Cacérès.

Lima, vis Galveston, 20 nov—Une dépêche officielle du Préfet de Jugia rapporte que Caceres a été battu par la première division des troupes du gouvernement, qui a coupé sa retraite sur Huaripampa. Cacérès a eu beaucoup d'hommes t